



Monstruosités végétales et chimères végétales face...

... à l'évolution des sciences

En 1809, naît en Angleterre Charles Darwin, et c'est le 24 novembre 1859 que paraît à Londres, chez l'éditeur John Murray, la première édition de *On the Origin of Species by means of Natural selection, or the Preservation of Favoured Races in the struggle for Life*. Cet ouvrage est l'aboutissement de quinze ans de réflexions, de remaniements et d'enrichissements naturalistes dont un premier essai fragmentaire exposant les futures théories est rédigé dès 1842, sous le titre *Esquisse au crayon de ma théorie des espèces* (traduction française 2007).

Bien qu'entrevue dès le XVIII^e siècle durant le siècle des Lumières, c'est au Français Jean-Baptiste Lamarck (1744-1829) que l'on doit les premières formalisations de l'évolution des espèces et de leur transformation au cours des millénaires et à Darwin une conceptualisation simple et dynamique du monde vivant. Cette idée, idée simple dans sa formulation, va profondément modifier les mentalités et le regard que l'homme va porter sur ce qui l'entoure, sur lui-même et sa place dans l'univers.

L'évolution est un fait qui ne peut actuellement être raisonnablement contesté. Toutes les données et tous les faits sont convergents pour montrer que l'évolution est un phénomène naturel qui existe depuis l'apparition du vivant. La paléontologie, les fossiles, l'anatomie comparée, la morphologie, la génétique montrent cette succession d'êtres vivants, cette succession permanente d'apparitions-disparitions de familles, de genres et d'espèces.

Les biogéographes et les paléobiologistes estiment actuellement que la durée de vie moyenne d'une espèce, durée très variable selon les groupes, est comprise entre 2 et 10 millions d'années. C'est pourquoi, le nombre d'espèces vivantes de nos jours sur Terre ne représente qu'environ 1 % de toutes celles qui ont déjà existé. Ce taux « de routine » des disparitions naturelles définitives est estimé, par année, à une espèce sur un million. L'inéluctabilité de l'extinction a été démontrée et est admise par tous les scientifiques. Mais, il est vrai que certains auteurs s'inquiètent du taux d'extinction actuelle qui serait mille fois plus élevée que le taux de routine ! Le taux de création n'est en revanche pas estimé.